

Bern, 2016

Repräsentative Befragung zur Sicherheit beim Velofahren



Ergebnisse aus der repräsentativen LINK Befragung von 1031 Autofahrenden oder Velofahrenden im Rahmen der Verkehrssicherheitskampagne „Vorsicht beim Vortritt – du weisst nie was kommt!“



Ihre Polizei



INHALTSVERZEICHNIS

Résumé et conclusions

Baromètre d'opinion

Les cyclistes se sentent-ils en sécurité ? Les conflits entre cyclistes et automobilistes sont-ils fréquents? Quand le baromètre d'opinion bascule-t-il au rouge ou au vert?

«Au rouge»

Seule une part infime des cyclistes déclarent que leurs déplacements se font sans conflits avec les automobilistes. (6,2%). C'est aussi ce que 7.1% des conducteurs de voiture affirment. Que ce soient les automobilistes ou les cyclistes, la moitié d'entre eux vivent des conflits ou des situations dangereuses de manière occasionnelle voire fréquente.

La plupart des conducteurs de deux-roues sont d'avis que de nombreux automobilistes sont inattentifs (68,9%) ou doublent trop souvent sans se préoccuper des vélos (67,3%). Un cycliste sur deux a l'impression de ne pas avoir été vu, de devoir céder souvent la priorité, d'être souvent en danger dans les giratoires ou de se trouver fréquemment dans des situations de priorité stressantes.

Une augmentation marquante de conflits est constatée:

- chez les personnes de 36 à 60 ans. Les cyclistes plus âgés vivent souvent des situations stressantes impliquant des voitures (80,6%) et trouvent que les automobilistes ont un comportement inattentif (73,2%) ou alors ils se sentent harcelés par le peu d'espace laissé lors des dépassements (70,9%).
- dans les villes et agglomérations
- en Suisse romande où les conflits sont bien plus fréquents (50,1% «occasionnels» ou «fréquents») qu'en Suisse alémanique (38%).

Côté conducteurs de voiture, l'angoisse se ressent également quand bien même le risque direct n'existe pas. Quatre automobilistes sur dix se sentent angoissés car ils craignent de ne pas remarquer un cycliste. Ce qui est frappant, c'est la grande concordance des réponses données par les automobilistes qui trouvent que, très souvent, les cyclistes ne respectent pas les règles de circulation. Cette estimation est cependant plus forte chez les personnes conduisant essentiellement une voiture.

On remarque en outre un «röstigraben»: alors que les cyclistes romands se sentent bien moins en sécurité et vivent plus souvent des conflits que les Suisses alémaniques. Chez les conducteurs c'est exactement l'inverse. Les automobilistes de Suisse romande ressentent la situation de manière plus détendue que les Suisses alémaniques.

«Au vert»

Malgré le potentiel de conflit élevé, les vélos et les voitures se côtoient manifestement de manière détendue sur les routes suisses, comme le confirment les résultats suivants: quatre personnes interrogées sur cinq se sentent très en sécurité ou plutôt en sécurité quand elles se déplacent à vélo.

La plupart des cyclistes et des automobilistes attribuent à l'autre groupe un comportement respectueux - quand bien même ressenti différemment dans chaque groupe: 66,4% complimentent par «De nombreux automobilistes se comportent de manière respectueuse» contre 52,9% qui pensent que «De nombreux cyclistes se comportent de manière respectueuse».

La caractéristique «Utilisateur des deux moyens de locomotion» a une influence positive sur l'évaluation de la situation. Une personne qui se déplace régulièrement tant en voiture qu'à vélo connaît donc la situation des deux côtés. Que ce soit en tant qu'automobiliste ou que cycliste, elle est confrontée à nettement moins de conflits avec l'autre groupe.

Que les utilisateurs de deux moyens de transport se sentent moins en sécurité à vélo n'est pas à mettre au compte de conflits plus fréquents mais peut être attribué au fait que ce groupe a davantage conscience des risques.

Conscience des risques

Quels sont les motifs d'accidents cyclistes graves? Selon l'avis des cyclistes, le premier facteur est «L'inattention et la distraction des automobilistes» suivi du non-respect de la priorité par le cycliste ou l'automobiliste.

On constate que les cyclistes – autocritiques – prennent en considération leurs propres erreurs quand bien même dans une moindre mesure. Une observation similaire résulte de l'évaluation de la question ouverte «Quelles sont les autres raisons à votre avis?» Les adeptes du vélo semblent remarquer en particulier que leur propre comportement doit également être amélioré pour réduire le nombre d'accidents. Principalement cité sous ce point, le mépris des règles de la circulation considéré par les cyclistes comme étant un déficit de leur part. Une infrastructure inadaptée aux vélos, de mauvaises conditions routières et une fausse estimation de la vitesse par les autres usagers de la route, une mauvaise visibilité, ainsi qu'une distance de sécurité trop restreinte lors des dépassements sont également d'autres motifs d'accidents graves mentionnés par les cyclistes.

Les automobilistes trouvent, eux, que les raisons principales des accidents cyclistes graves sont le non-respect de la priorité et le non-respect des feux rouges. Le «propre non-respect de la priorité» pèse bien moins dans la balance.

Les réponses à la question identique pour les cyclistes et les automobilistes – avec 10 choix de réponses – sont significatives: **«A votre avis, dans quelle mesure les motifs suivants sont-ils responsables d'accidents chez les cyclistes?»**

Aussi bien chez les cyclistes que chez les automobilistes, il existe **une divergence importante entre la perception de soi et celle des autres** en matière de conscience des risques. Chez les utilisateurs des deux moyens de transport, la représentation est plus uniforme.

Les cyclistes ont mentionné bien plus souvent que les automobilistes:

- la vitesse souvent excessive des automobilistes (cyclistes 57%; automobilistes 44%)
- l'inattention et la distraction fréquentes chez les automobilistes (73%/55%)
- le non-respect de la priorité de la part des automobilistes (58%/44%).

De leur côté, les automobilistes ont surtout relevé:

- le non-respect de la priorité et des feux rouges (54%/69%)
- la vitesse excessive des cyclistes (32%/40%).

Conclusions relatives au baromètre d'opinion et à la conscience des risques

L'impression qui ressort du sondage ne traduit en aucun cas la «guerre sur les routes» évoquée parfois – mais ne montre pas non plus une cohabitation toujours paisible. Les conflits quotidiens des deux et quatre roues montrent sans équivoque, tout comme le nombre de victimes chaque année, que des mesures impératives doivent être prises. N'oublions pas: l'enquête ne tient pas compte de toutes les personnes qui aimeraient bien se déplacer à vélo mais ont peur de le faire.

Tant les automobilistes que les cyclistes, absolument autocritiques, ont une idée claire des causes d'accident; ils ont cependant une tendance nette à identifier les racines du problème dans l'autre groupe. Les différences existant entre la perception de soi et la perception des autres sont préjudiciables à la sécurité routière. Pour apporter soi-même la solution aux problèmes, il est important de reconnaître comment on peut contribuer à prévenir les conflits et à augmenter la sécurité.

Nombre d'accidents en comparaison avec l'évaluation subjective du danger

Il existe une forte divergence entre l'évaluation subjective du danger et le risque objectif d'accidents, traduit en nombre d'accidents impliquant des cyclistes gravement blessés.

Les collisions et les accidents évités de justesse sont les plus fréquents aux carrefours et dans les ronds-poids. Il ressort du sondage représentatif de l'Institut LINK que c'est précisément ce genre de situations qui est sous-estimé.

La cause d'accident la plus fréquente du point de vue statistique «Automobiliste ne respectant pas la priorité» est sous-estimée par les conducteurs automobiles et n'est citée qu'en cinquième position. Les cyclistes, eux, sous-estiment la cause «Cycliste inattentif ou distrait» (en position 2 dans la statistique des accidents et en position 5 dans l'estimation des cyclistes).

Tandis qu'une surestimation du danger n'est pas nuisible à la sécurité, une sous-estimation subjective des risques implique que cette dernière n'entre que faiblement en ligne de compte chez les usagers de la route et que les précautions adéquates ne sont pas prises.

Il est donc important de prendre en considération les collisions entre auto et vélo aux croisements sans feu de signalisation jusqu'ici négligées et de les traiter de manière prioritaire. En effet, ce type d'accident est, du point de vue statistiques, le plus fréquent et provoque le plus de blessés graves chez les cyclistes. Il est nécessaire que les automobilistes intériorisent que le non-respect de la priorité de la part des conducteurs automobiles est aussi fréquent (voire plus fréquent) que chez les cyclistes.

L'analyse des accidents montre qu'une majeure partie des accidents entre voitures et vélos est liée au fait que l'automobiliste n'ait pas remarqué le cycliste ou l'ait vu trop tard. Des mesures pour rendre le cycliste plus visible sont donc significatives pour la sécurité. Il semble que les cyclistes ne perçoivent que trop peu l'importance de cette «mesure préventive passive».

Il résulte du sondage que les 15 stratégies proposées pour une conduite sans accident recueillent une large approbation, aussi bien auprès des cyclistes que des automobilistes. Cependant, les conseils aux cyclistes comme «Circular de jour avec l'éclairage allumé pour les vélos», «Respecter une distance suffisante pour être mieux vu», ainsi que «Porter des vêtements bien visibles pendant la journée» ont recueilli le moins d'approbation. Ces trois mesures de prévention n'ont pas été pensées pour inciter directement les cyclistes à changer leur propre comportement en se rendant mieux visibles mais pour influencer celui de l'automobiliste.

Quel est le comportement adéquat dans les giratoires.

Les lacunes sont grandes en matière de conduite sûre à vélo dans les giratoires. Seule une personne sur deux, roulant régulièrement à vélo ou en voiture, connaît la meilleure trajectoire à suivre dans les giratoires. Les lacunes les plus importantes se situent en Suisse romande, chez les 36 - 60 ans et chez les «purs» automobilistes.

Il est certain que le niveau de connaissance de la meilleure trajectoire est encore trop bas et qu'il existe ici un grand potentiel d'optimisation afin de réduire les conflits entre vélos et autos.

Souhaits des automobilistes envers les cyclistes et inversement

«Plus de considération et de respect» est cité en première position de la liste des souhaits des cyclistes et des automobilistes. Une modification des perspectives, comme le montrent deux citations issues des réponses du sondage, serait utile à une meilleure compréhension mutuelle:

- Chez les automobilistes: «Ne pas seulement penser à soi (voir aussi avec les yeux d'un automobiliste). Je pense que de nombreux accidents surviennent aux cyclistes ne conduisant pas de voiture. Ils ne savent donc pas quels sont les points sur lesquels doivent se concentrer les automobilistes.»
- Chez les cyclistes: «Certains automobilistes devraient se déplacer au moins une fois à vélo pour avoir un autre point de vue de la circulation.»

Le besoin des automobilistes de faire part de leurs souhaits aux cyclistes est grand. Presque tous les «purs» automobilistes en ont saisi l'occasion (chez les cyclistes: une personne sur deux).

«En tant qu'automobiliste, que souhaitez-vous de la part des cyclistes?»

- Considération et respect
- Respect des règles de la circulation
- Amélioration de la visibilité (allumage de l'éclairage et vêtements)
- Ne pas circuler dans l'angle mort et ne pas apparaître à l'improviste
- Être plus attentif

«En tant que cycliste, que souhaitez-vous de la part des automobilistes?»

- Considération et respect.
- De la patience. Traiter les cyclistes sur un pied d'égalité.
- Plus de concentration pour la circulation de la part des automobilistes.
- Distance de dépassement suffisante

- Suffisamment de place sur le côté droit de la route pour le passage des vélos.

Celui ou celle qui roule régulièrement aussi bien en voiture qu'à vélo a une idée de la perception de l'autre et rencontre donc moins de conflits. Cette expérience pratique continuera à l'avenir à rester l'apanage d'un certain nombre. Il est donc indispensable de sensibiliser les usagers de la route aux perceptions de l'autre et à leurs propres possibilités d'action afin de favoriser une conduite exempte d'accident.